

Richard Mesplède
Loïc Lendemain
Pascal Bléval



RETRAITON
D'ACHILLE



LE TALON D'ACHILLE



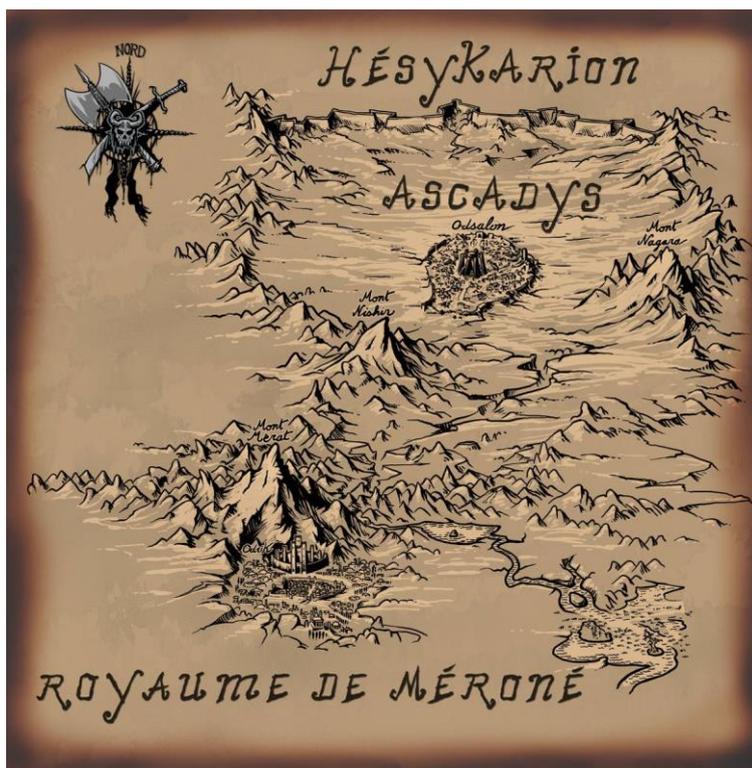
sur une idée originale d'Aramis Mousquetayre

Richard Mesplède

Loïc Lendemain

Pascal Bléval

carte et affiche réalisées par Pascal Vitte



Chapitre 1 – L'éveil (partie 4)

Alors que Gilgamesh plisse les yeux et déchiffre les caractères dans la demi-pénombre, de nouvelles runes se forment sur le vélin.

Ragnhilde Egillsdottir, tisserande. Née en 107 AG. Fille d'Egill et de Gudrun. Rappelée aux Ombres en l'an de grâce 148 AG.

— Erykell, mon féal ! Que signifie donc ceci ? Quel est donc cet étrange calendrier ? En quelle année sommes-nous ? Combien de temps ai-je donc sommeillé ?

Erykell le taiseux lève la main en un signe péremptoire, imposant insolemment le silence à son irascible maître.

— Remontez donc dans le temps, Votre Grâce. Jusqu'en l'an o.

Gilgamesh parcourt rapidement les feuillets. À chaque page tournée s'élève dans la pièce le son des âmes dérangées. Le murmure ne s'éteint que lorsque l'Empereur s'arrête enfin sur celle qu'il cherche.

Achille. Né en 91. Fils d'Ædipyle et d'Ambrosinia. Roi d'Ascadys. Couronné Empereur sous le nom de Gilgamesh. Vainqueur de Méroné, d'Hyborée, et de Nøddens, pourfendeur des dragons, des géants et des sylphes, seigneur des Limbes et du Pays Noir, briseur des rébellions. Rappelé aux Ombres en l'an 63 de son règne.

L'ire de Gilgamesh tonne sur les voûtes sombres de la pièce lorsque celui-ci découvre son épitaphe dans le Livres des Âmes.

— Comment est-ce possible ? Quels mensonges tisse donc ce mauvais ouvrage ? Foutre de troll, je ne suis point encore passé de vie à trépas !

D'un geste rageur, le souverain, blême de rage, projette le vieux grimoire au loin, qui s'écrase en soulevant un nuage de poussière grise. Remontant l'épaisse fourrure sur ses épaules, Gilgamesh se tourne alors vers son serviteur.

— Parle, Erykell. Conte-moi par le détail tout ce que j'ignore.

— Sire, vous avez laissé le sommeil vous prendre et tous vous ont cru mort. Même les dieux, qui se sont réjouis de votre fin. Les années ont passé. Les décennies, aussi. Votre grandeur, vos exploits, tous vos accomplissements, réduits à néant. Les statues à votre effigie ont été abattues, votre nom martelé des façades des temples. Le temps hors du palais d'Ascadys est désormais décompté à partir de votre disparition : Après Gilgamesh. Dans l'esprit des peuples, vous êtes le Tyran.

— Qui a donc osé salir ainsi mon nom ? Parle, que j'étriipe sa descendance ! Qui a donc réussi à berner les Moires en leur faisant croire à ma mort ?

— Celle que vous avez tant aimée, Monseigneur... Celle dont le cœur, en votre présence, ne désirait que vengeance : Athéna !